

Tourisme Solidaire: Promouvoir la Mobilité des Jeunes à travers des formes alternatives et durables de voyages



Partners:

animar



Financier:



Tables des Matières

1. Pourquoi est-il important de changer notre modèle touristique?
2. Avertissements!
3. Tourisme au service du développement local
 - Koan
4. Tourisme éducatif
 - Grandir Aventure
5. Tourisme inclusif
 - Creçasor
6. Tourisme communautaire
 - Use it / Fairbnb
7. Tourisme basé sur la nature
 - Outheretour
8. Tourisme culturel
 - Migrant tour

1. Pourquoi est-il important de changer notre modèle touristique?



Lorsque vous voyagez, contribuez-vous au bien-être de la population locale ? Avez-vous une attitude durable et équitable envers le pays que vous visitez ? Respectez-vous son intégrité culturelle, sa faune et sa flore, son économie, ses coutumes... ? Vous êtes-vous déjà interrogé sur les effets négatifs de vos voyages ? Effets sur l'eau, l'air, le patrimoine culturel, l'égalité des sexes, la hausse des prix du logement et de l'hébergement pour les communautés locales, etc. Ce guide peut être un outil pratique pour réfléchir aux impacts de nos voyages, mais surtout pour explorer d'autres voies possibles qui sont non seulement plus équitables pour les communautés que nous visitons et moins polluantes, mais aussi plus enrichissantes pour nous-mêmes.

Nous assistons probablement à l'émergence d'un nouveau concept de tourisme, plus "conscient", où nous mesurons l'impact de nos voyages. Cette nouvelle forme de tourisme nous rend responsables de notre contribution à une société de plus en plus vulnérable.



Elle nous encourage également à transformer nos voyages, non pas en un produit de consommation, mais en une pratique visant à rapprocher les voyageurs et les communautés et à respecter le pays d'accueil sur le plan environnemental, culturel et social.

"Toutes les destinations ont une histoire, une culture et des valeurs naturelles. La première étape pour en profiter et contribuer à leur conservation est d'être informé de leurs caractéristiques afin que notre comportement ne provoque jamais de dégradation à ce patrimoine."

Du tourisme de masse au tourisme solidaire



Ce qui affecte notre ville, affecte nos vies. Aujourd'hui, les villes se transforment sans tenir compte des effets du tourisme de masse sur les localités. Les lois sont modifiées et les infrastructures sont conçues sans consulter les citoyens. De plus, les coutumes locales sont folklorisées pour vendre un modèle de tourisme basé sur l'économie de marché.



Villes, villages, quartiers et toutes les zones où les communautés locales avaient l'habitude de se rencontrer et de partager, se transforment maintenant en zones à but lucratif.



On peut citer à titre d'exemple, la transformation des logements familiaux en appartements touristiques, les épiceries et les produits locaux en magasins de souvenirs et les bars traditionnels en grandes franchises. De ce fait, les centres-villes deviennent inhabités et les familles et les étudiants partent vers les banlieues, chassés par la gentrification.

Il va sans dire que ce processus de gentrification a un impact non seulement sur les populations mais aussi sur les territoires. Ce processus est de plus en plus visible par exemple dans les zones côtières qui deviennent une zone de tourisme de masse, avec la construction d'énormes complexes touristiques, mais s'illustre aussi par l'invasion des zones rurales où la population est expulsée en raison du manque de ressources et la réappropriation de leur territoire par quelques propriétaires privés.

Un autre élément qui ne peut être perdu de vue est l'impact du tourisme sur l'égalité des sexes. Le secteur du tourisme, selon l'OIT, est l'un des plus grands employeurs au monde, et aussi l'un des plus féminisés (entre 55% et 65% des travailleurs sont des femmes). Le secteur du tourisme, selon l'OIT, est l'un des plus grands employeurs au monde, et aussi l'un des plus féminisés (entre 55% et 65% des travailleurs sont des femmes).



Cependant, l'inégalité entre les sexes continue de se creuser en raison de la précarité des emplois, en plus d'autres conditions d'exploitation, comme dans le cas des femmes migrantes.

Nous devons convenir que le système économique actuel est également de plus en plus instable. Bien que le secteur touristique contribue à une grande partie du budget de l'État d'un pays, il reste toujours dépendant de facteurs géopolitiques, de la saisonnalité et de la météo ou encore des tendances des réseaux sociaux, qui ne sont pas pour la plupart des facteurs facilement prévisibles.

A cela s'ajoute la création d'emplois précaires et la désertification des territoires, notamment dans les endroits les plus isolés, ruraux, intérieurs et/ou plus petits. Les habitants, qui n'ont pas de source de revenu prévisible, sont contraints de chercher de meilleurs emplois dans les grandes villes, souvent pour une rémunération insuffisante, ce qui entraîne une augmentation du problème de la désertification et des déséquilibres économiques encore plus importants.

Face à cela, il est nécessaire de s'organiser contre la spéculation, l'inégalité, l'exploitation et l'expulsion. Le tourisme étant l'un des secteurs les plus touchés par le COVID, il est important de repenser les fondements qui guident le développement du secteur et sa conception. La pandémie, en plus d'avoir été un défi, peut aussi être considérée comme une opportunité pour développer d'autres modèles de tourisme. La mobilité est et restera une constante de l'humanité et le besoin de voyager, de découvrir des lieux et d'entrer en contact avec des acteurs de mondes différents continuera d'être présent. Il est temps de repenser et de construire un nouveau paradigme ; un paradigme qui laisse de côté la gentrification, le colonialisme culturel et l'exploitation et qui place au centre du débat les liens humains, le droit du travail et la collaboration culturelle et active.





En ce sens, le **tourisme solidaire** est une porte d'entrée pour répondre aux défis du secteur car il va au-delà du simple fait d'organiser un voyage, il cherche à créer des liens avec la communauté locale et à augmenter l'impact positif que le tourisme peut apporter à chaque expérience. Avant tout, le tourisme solidaire est responsable vis-à-vis de l'environnement et des personnes qui vivent dans les territoires, il promeut un modèle de tourisme accessible et durable qui est bien le contraire du "tourisme de masse". Un tourisme qui respecte toutes les ethnies, cultures, orientations sexuelles, conditions physiques, identités, personnes et idées.

Au-delà, on peut voir le tourisme solidaire comme une opportunité d'allier les enjeux du développement local avec les défis auxquels sont confrontés les jeunes d'aujourd'hui. En créant un marché touristique plus conscient, nous pouvons apporter des réponses plus judicieuses et appropriées aux besoins des jeunes, c'est-à-dire offrir des possibilités d'emploi sûres et équitables, donnant ainsi à la jeune génération la possibilité de s'installer non seulement dans les grandes villes urbaines, mais aussi dans leur lieu d'origine. D'autres effets positifs de ce tourisme se traduisent par l'installation de la population locale qui assure la préservation des traditions et du patrimoine culturel de la communauté, une économie locale saine qui peut également viser à protéger l'environnement. Bien entendu, les jeunes et l'économie sociale et solidaire font partie de la solution. Il est possible et souhaitable d'associer les jeunes au tourisme solidaire afin que toutes les parties concernées y trouvent leur compte. Nous croyons en la coopération entre l'économie locale, les services touristiques et les associations de jeunes pour contribuer à un développement plus équilibré des acteurs locaux, en particulier des jeunes qui souhaitent avoir de meilleures opportunités dans leur pays.

2. AVERTISSEMENTS!

Les voyageurs ont le pouvoir de transformer la société, de la transformer par leurs choix.

Les voyageurs bienveillants sont conscients de leur impact et cherchent à l'améliorer. Ils veulent sortir des sentiers battus et faire un voyage qui respecte les habitants et leurs lieux de vie.

C'est pourquoi, nous souhaitons prévenir les jeunes voyageurs afin qu'ils évitent les pratiques nuisibles aux communautés locales. Nous mettons l'accent sur le "volontourisme", en expliquant comment il peut être préjudiciable aux territoires et à leurs habitants et ce que les jeunes voyageurs peuvent faire à ce sujet.



2.1. Volontourisme:

a) Volontourisme/ Tourisme bénévole : une tendance émergente du voyage

Le terme volontourisme est une combinaison de deux mots : volontariat et tourisme. Un type de vacances dans lequel le voyageur travaille en tant que bénévole pour l'un des projets du lieu qu'il visite. En tant que volontaires, les voyageurs développent une activité non rémunérée pendant une période de temps spécifique afin de soutenir un « projet social ».

Il y a un important panel de travaux que les voyageurs sont invités à faire, généralement liés à l'agriculture, aux soins de santé, à l'éducation, à la garde d'enfants, à l'assistance aux animaux et à quelques autres. En moyenne, 1 million de voyageurs font l'expérience du volontourisme chaque année et en 2018, le secteur représentait 150 millions de dollars de revenus de vente. Selon la World Youth Student and Educational Travel Confederation, en 2007, le marché le plus important était celui des 20-25 ans, qui représentait plus de 70 % des touristes volontaires. 70%

étaient des étudiants et plus de 90% d'entre eux étudiaient à temps plein. [1] La majorité des touristes volontaires étaient des femmes et un demi-million de voyages de tourisme volontaire ont été effectués par des jeunes. [2]

Les jeunes voyageurs participent au volontourisme pour différentes raisons, allant de l'intérêt personnel à l'altruisme ou de raisons personnelles à interpersonnelles. Certains espèrent participer à une nouvelle façon de voyager où ils «redonnent» quelque chose à la communauté pendant qu'ils voyagent, d'autres espèrent trouver des expériences à ajouter dans leur CV il y a ceux qui recherchent une immersion culturelle et un lien.[3]

À partir des années 1990, de nombreux opérateurs à but lucratif se sont intéressés aux organisations d'accueil bénévoles pour accroître l'attractivité des touristes volontaires potentiels. C'est le début de la «commercialisation du volontariat», profitant d'une relation inégale et imposant un critère commercial aux projets sociaux, qui deviennent un bien et service près à être vendu.

Pour comprendre l'impact négatif que le volontourisme pourrait avoir, il est important de souligner que sur 800 organisations qui offrent des expériences de volontourisme dans 151 pays du monde entier, plus de 50% sont rentables. [4]

b) Pourquoi le volontourisme peut avoir un impact négatif sur les communautés locales

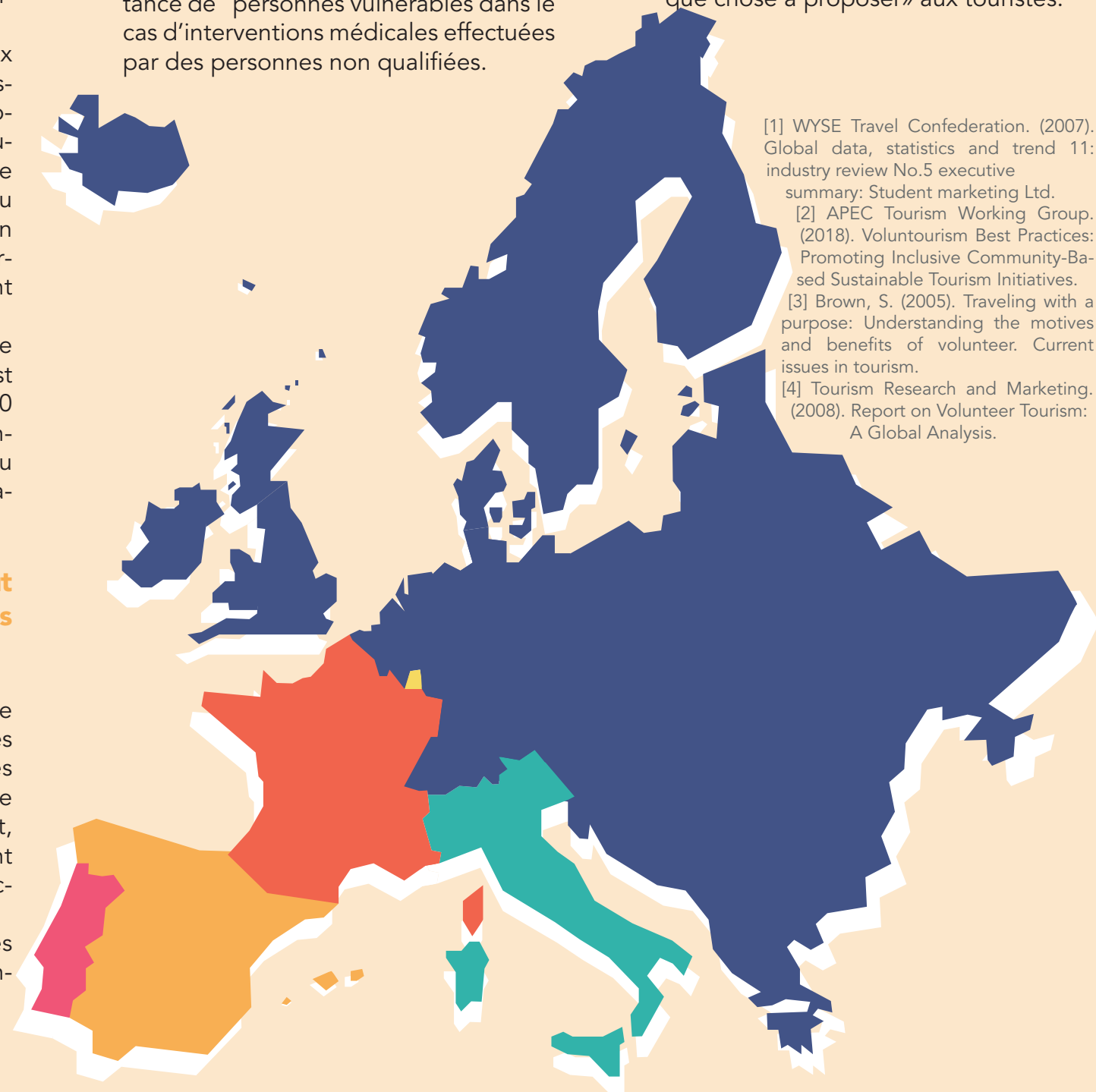
La solidarité est une valeur sociale importante qui unit le destin de tous les peuples aux uns aux autres. Les jeunes touristes espèrent améliorer cette valeur par leurs actions, cependant, beaucoup d'organisations en profitent pour augmenter leurs profits sans s'occuper des communautés locales. Nous aimerions vous montrer quelques exemples des problèmes que le volontourisme amènent.

Risques de faible qualification

requis. Très souvent, on demande aux touristes volontaires d'avoir peu ou pas de qualification pour développer leurs missions. A titre d'exemple, on peut citer des situations telles que les missions de construction de structures, effectuées par des non-professionnels, représentant un niveau de risque très élevé en termes de sûreté et de sécurité. Dans le domaine de l'éducation, des personnes sans expérience enseignent des matières qu'elles ne maîtrisent pas et pour lesquelles elles ne sont pas qualifiées sur le plan pédagogique. Certaines dérives extrêmes vont à la maltraitance de personnes vulnérables dans le cas d'interventions médicales effectuées par des personnes non qualifiées.

Impact des missions courtes.

Dans la plupart des cas, les expériences de volontourisme sont résumées sur une très courte période de temps en fonction de l'importance des tâches requises. Une courte période de temps ne contribue guère à la communauté de manière significative. Par exemple, les enfants qui s'attachent aux voyageurs pourraient éprouver des troubles psychologiques qui pourraient être très dommageables dans leur vie. Les projets locaux sont alors contraints de se maintenir dans une instabilité permanente et sont même contraints d'arrêter leur développement afin d'avoir «quelque chose à proposer» aux touristes.



[1] WYSE Travel Confederation. (2007). Global data, statistics and trend 11: industry review No.5 executive summary: Student marketing Ltd.

[2] APEC Tourism Working Group. (2018). Volontourisme Best Practices: Promoting Inclusive Community-Based Sustainable Tourism Initiatives.

[3] Brown, S. (2005). Traveling with a purpose: Understanding the motives and benefits of volunteer. Current issues in tourism.

[4] Tourism Research and Marketing. (2008). Report on Volunteer Tourism: A Global Analysis.

Réduction du travail pour les habitants. Cela constitue une limitation économique et sociale et rend les habitants dépendants des voyageurs. Par exemple, le fait d'avoir un système d'irrigation créé par des étrangers non qualifiés peut entraîner une construction de mauvaise qualité et une occasion manquée de collaborer avec l'économie locale en embauchant un travailleur local.

La misère comme attraction touristique. Des cas mettant la vie en danger comme la traite des êtres humains, tels que la création de «faux orphelinats», notamment au Cambodge et au Népal, ont été dévoilés. Cela devient une «attraction» à présenter à de nouveaux visiteurs où les populations locales sont même obligées de laisser leurs enfants dans les orphelinats ou d'avoir des enfants pour remplir la structure.

Dynamique de domination. Renforcer les relations de pouvoir inégales et les stéréotypes culturels entre les touristes et les habitants n'a rien à voir avec la solidarité. Cette relation perpétue l'idée de suprématie de certains pays sur d'autres. Il y a ceux qui ont besoin d'être sauvés et ceux qui les sauvent. Les notions de domination comme le premier et le tiers monde, les pays développés et en développement ou les condamnés et les sauveteurs renforcent les disparités et l'injustice. Ces attentes sociales amènent à l'acculturation des locaux et au renforcement des stéréotypes. Par exemple, certaines expériences de volontourisme au Honduras, au Guatemala et en Thaïlande ont montré que «le modèle néocolonialiste et générateur de dépendance... enraciner [les] relations inéquitables... qui peuvent saper les compétences, les ressources et les connaissances des [locaux]» et n'apportent pas «vraiment du développement, mais une manifestation de paternalisme». [5]

Terminologie trompeuse. Et si nous présentions un voyage comme étant dirigé par une « organisation » dans un « but humanitaire » ? Voudriez-vous vous inscrire parmi les participants ? Bien sûr, ces termes sont très attrayants. Cependant, c'est la façon dont beaucoup d'agences de volontourisme trompent les jeunes voyageurs pour les convaincre de voyager. Cette utilisation abusive des notions leur permet d'échapper aux codes commerciaux et d'esquiver les impôts. Certains d'entre eux vont même jusqu'à commettre des fraudes en offrant une exonération fiscale pour l'achat de voyages touristiques en considérant à tort leur paiement comme un don à une association.

c) Ce que vous pouvez faire

La première étape consiste à vous informer, si vous avez lu jusqu'ici, vous faites un excellent travail.

La deuxième étape consiste à vous remettre en question. Katina Binette[6], propose quelques questions à se poser avant du voyage:

1. Quelles sont vos motivations pour participer à un tel voyage? Sont-elles principalement personnelles ou collectives?
2. Le projet est-il basé sur une collaboration humaine ou un don matériel?
3. Les habitants auraient-ils pu faire le travail à votre place?
4. Êtes-vous formé pour ce faire (p.construction ou éducation)? Si oui, avez-vous eu une formation spécifiquement conçue pour ce contexte, comme en médecine tropicale?

5. Où va votre argent?
6. S'agit-il de faire du bénévolat ou de voyager?
7. La pauvreté doit-elle devenir une entreprise?

Troisième étape, une fois que vous avez décidé si vous souhaitez voyager ou faire du bénévolat, vous pouvez trouver des alternatives qui correspondent mieux à vos valeurs. Quatre points pourraient vous aider à faire la distinction entre un bénévole et un volontouriste. Si vous préférez voyager, il existe des agences qui proposent différentes expériences de tourisme solidaire que vous trouverez plus loin dans ce guide.

La dernière étape est de rappeler que l'idée du tourisme solidaire est de fournir un appui économique aux communautés qui vont au-delà du tourisme classique. C'est presque un devoir de dénoncer les pratiques néfastes du tourisme de masse et de faire entendre notre voix contre elles.

Vous pouvez découvrir des initiatives dénonçant l'impact du volontourisme telles que le compte Instagram Barbie Savior ou le site Web No white saviors. Enfin, il est impératif de d'analyser chaque projet à l'envers. Permettriez-vous à des étrangers non formés de construire l'école de vos enfants ? Que diriez-vous si les gens improvisaient eux-mêmes en tant qu'enseignants et effectuaient votre travail gratuitement ? «Nous ne devons pas oublier que nous y allons pour apprendre et vivre une expérience, pas pour changer le monde».

[5] Stein, Y. R. (2017). Volontariat À Coloniser: a Coût-Bénéfite Analyse des impacts de Volontourisme.

[6] Lefebvre, C. (2019). Quel est l'impact des séjours de solidarité internationale? Le Devoir.

Bénévole	Volontouriste
Atteindre des objectifs spécifiques	Rencontrez votre propre satisfaction
Apporter des compétences non disponibles localement	Possibilité de remplacement du travail local
De longues missions avec de sérieuses responsabilités	Missions courtes sans engagement profond
Par des ONG/associations locales	Par des entreprises privées

3.TOURISME POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le tourisme est considéré comme un outil de développement local car il permet de favoriser et de promouvoir le développement économique et social des territoires où il se déroule. Lorsque cela se produit, nous avons un tourisme durable ou un tourisme solidaire, qui promeut des modèles durables de développement local et régional. Le tourisme solidaire comprend des formes de tourisme dans lesquelles le but du voyage est le contact avec la population, ainsi que la participation de la population locale aux différentes étapes des projets touristiques, comme dans la répartition des revenus de la gestion autonome et le respect de la culture et de la nature.

Cependant, certains facteurs doivent être respectés pour que le tourisme soit un outil de développement authentique et bénéfique qui aide les communautés locales à améliorer leurs conditions de vie et à faire face aux difficultés structurelles.

Tout d'abord, le tourisme doit respecter et utiliser les ressources culturelles et naturelles locales de manière respectueuse, responsable et durable. Pour ce faire, il est impératif de planifier l'intégration des richesses locales dans la création de produits touristiques (c'est-à-dire l'offre touristique) en suivant des stratégies qui ne mettent pas en danger la conservation future de ces ressources. A titre d'exemple, on peut envisager des mesures telles que le contrôle de la capacité du flux touristique, les guides touristiques obligatoires, la diversification des activités touristiques, entre autres.

D'autre part, les activités touristiques doivent impliquer la population locale. Si le capital humain du tourisme est fondé sur la communauté, il est presque certain que l'emploi local sera encouragé, l'identité locale sera valorisée et promue, l'offre touristique respectera l'authenticité du territoire et les tendances comme la phobie du tourisme (dû

au tourisme de masse) seront évitées. La population locale comprendra l'activité touristique comme une activité interne et les touristes ne seront pas considérés comme des envahisseurs. Enfin et surtout, la transversalité et l'intersectionnalité devraient être essentielles. Les secteurs public, privé et social doivent travailler ensemble et doivent être alignés. Il est important de définir des objectifs communs et de créer une vision partagée du tourisme à travers les processus participatifs et la mise en réseau.



Selon les facteurs mentionnés ci-dessus, différents types de tourisme qui représentent des approches de tourisme solidaire ont été développés afin de pouvoir parler du tourisme comme d'un véritable outil de développement local à l'appui du bien-être et de la durabilité des communautés.

Entre autres, nous pouvons trouver:



- **Le tourisme éducatif**, dont l'objectif principal est d'acquérir de nouvelles connaissances sur la culture ou l'histoire d'autres pays ou villes. C'est un type de tourisme tendance dans de nombreuses régions du monde, en particulier en Europe.



- **Le tourisme inclusif** (ou tourisme accessible) tend à accueillir et à recevoir de manière égale toutes les personnes, quels que soient leurs situations, leur âge ou leurs conditions physiques.

[7] A lo largo de esta guía metodológica utilizaremos el término de "turismo solidario" en vez de "turismo sostenible", en concordancia con el título de nuestro proyecto europeo.



- **Le tourisme communautaire**, qui consiste à donner aux visiteurs d'un pays la possibilité de rencontrer la population locale et de vivre un échange culturel authentique. Il soutient aussi des projets menés localement qui offrent un bénéfice direct à la communauté locale, ainsi qu'aux voyageurs. Le tourisme communautaire peut prendre de nombreuses formes, parmi les plus courantes, citons les programmes d'hébergement chez l'habitant, où vous séjournez dans des familles locales, ou les visites de villages et de communautés.



- **L'écotourisme**. Tourisme basé sur des zones naturelles et des attractions qui implique une connexion réelle et intense avec le patrimoine naturel et sa biodiversité. Il contribue à la préservation et au respect de l'environnement. A titre d'exemple, on peut citer l'observation des oiseaux, la photographie, l'observation des étoiles, le camping, la randonnée, la chasse, la pêche et la visite de parcs.



- Enfin, le **tourisme culturel**, qui permet d'élargir les connaissances sur les lieux, les modes de vie, les traditions culturelles des gens, entre autres.

Dans les pages suivantes, nous présentons des exemples de projets qui constituent de bonnes pratiques pour chaque type de tourisme solidaire mentionné ci-dessus.

4. TOURISME ÉDUCATIF

Voyages solidaires en groupe pour les jeunes

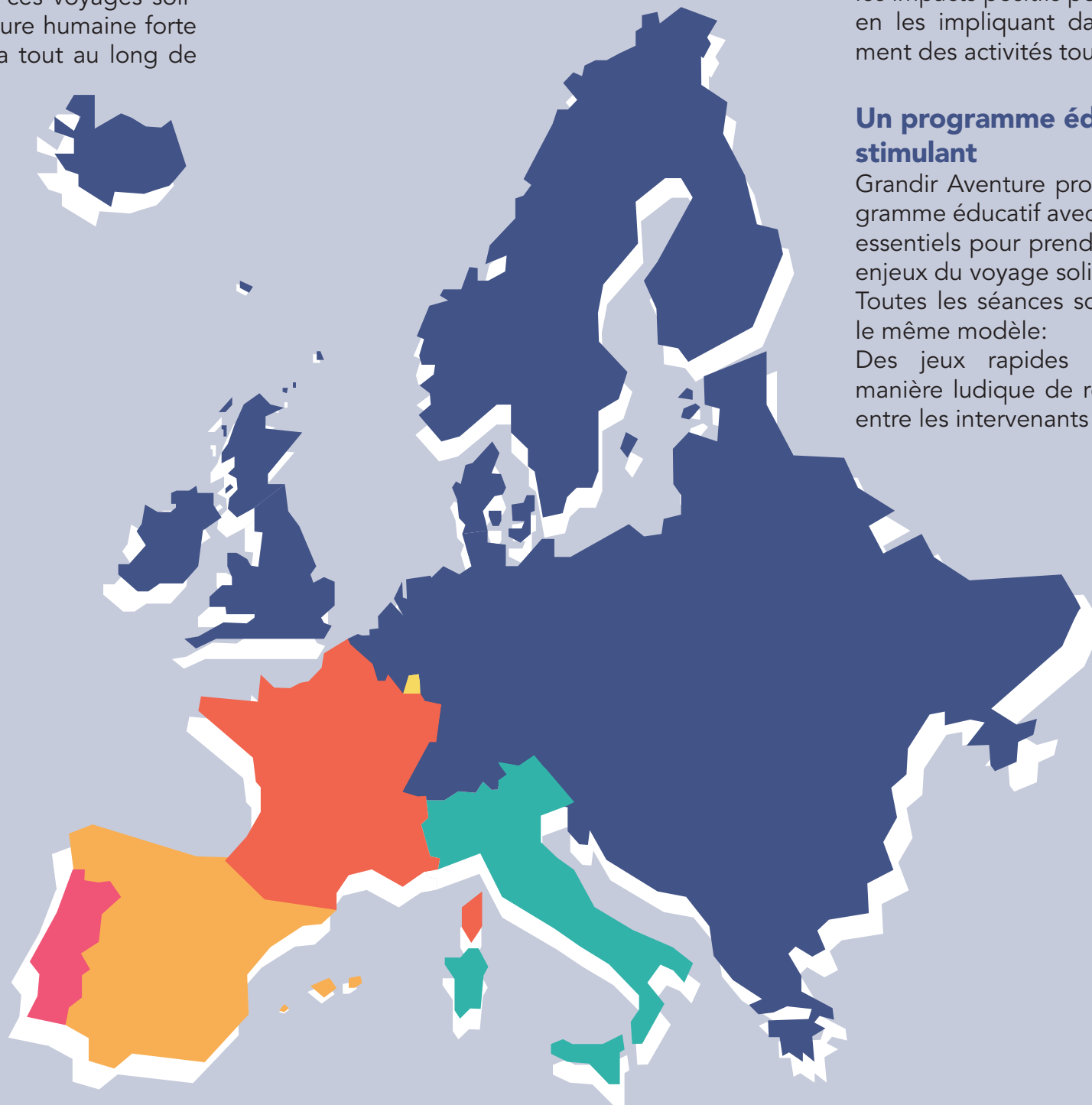


GRANDIR AVENTURE offre à des jeunes voyageurs, âgés de 14 à 25 ans, la possibilité de participer à différents voyages respectueux des hommes et de l'environnement.

Basés sur l'échange, la réciprocité et le partage des cultures, ces voyages solidaires sont une aventure humaine forte qui les accompagnera tout au long de

leur construction en tant que citoyens du monde. Ces voyages sont un moyen pour les jeunes d'apprendre à s'interroger sur le monde qui les entoure, à être attentifs aux inégalités et à réfléchir à des solutions alternatives et responsables.

Pour chaque séjour, une partie du prix (hors billet d'avion) est reversée à notre fonds de développement pour des projets de développement local et une autre partie au fonctionnement de l'association de solidarité internationale Grandir Ailleurs.



Notre vision du tourisme solidaire

Le tourisme solidaire, selon nous, consiste à amener le voyageur par surprise à un tourisme différent et à éveiller sa curiosité. A travers nos voyages, nous essayons de pousser le voyageur à mieux comprendre l'Autre, le monde dans lequel il évolue et ses problèmes : conscient, il prend en main son statut de citoyen du monde.

D'une part, nous créons des conditions privilégiées de rencontres et d'échanges avec les habitants pendant le voyage et d'autre part, nous maximisons les impacts positifs pour les populations en les impliquant dans le développement des activités touristiques.

Un programme éducatif stimulant

Grandir Aventure propose tout un programme éducatif avec différents thèmes essentiels pour prendre conscience des enjeux du voyage solidaire.

Toutes les séances sont construites sur le même modèle:

Des jeux rapides en groupe, une manière ludique de rompre la distance entre les intervenants et le groupe.

Cela permet également de donner aux voyageurs la confiance dont ils auront besoin pour parler librement par la suite.

L'atelier de sensibilisation peut prendre différentes formes (expression libre, débat, jeu de rôle, analyse d'un film documentaire, etc.) et il aura pour objectif d'aborder une thématique liée au voyage solidaire.

Un temps d'échange sur le projet de voyage, portant plus précisément sur le voyage lui-même et la préparation à la rencontre interculturelle.

L'objectif de chaque séance est d'inciter les voyageurs à réfléchir sur les sujets abordés. Ainsi, les séances sont espacées de quelques mois afin de permettre aux voyageurs d'assimiler les informations reçues à leur rythme et de faciliter l'émergence de questions.

Que se passe-t-il après le voyage?

Le voyage aura certainement un impact sur les jeunes voyageurs. Ils vivront des moments forts (en groupe mais aussi individuellement).

De même qu'il est important de faire un premier bilan "à chaud" du voyage, il est également important de respecter un laps de temps pour que les voyageurs puissent "digérer" leur voyage. Ils auront besoin de prendre du recul par rapport à ces bouleversements avant de pouvoir parler de leur expérience à d'autres personnes. Ils pourront alors partager cette expérience avec ceux qui ne l'ont pas vécue et évaluer les évolutions (individuelles et collectives) de ce voyage.

5. TOURISME INCLUSIF



CREÇASOR:

Açores for All est un label de tourisme promu par Cresaçor, une entité coopérative qui regroupe 27 organisations pour promouvoir l'économie sociale et solidaire dans l'archipel des Açores. Animée par les valeurs d'intégration et de respect de la dignité humaine, elle est pionnière dans la promotion et la mise en œuvre du tourisme inclusif, destiné aux personnes en situation de handicap. N'oublions pas que plus de 70% des handicaps "ne se voient pas". Par conséquent, à travers la recherche, l'étude, la sensibilisation et, surtout, l'action, l'objectif est de rendre le tourisme, dans toutes ses variantes, accessible à tous. Dans une économie qui profite de la standardisation, **Azores for All** nage à contre-courant et valorise la diversité : ce n'est pas le client qui s'adapte au produit, mais le produit qui s'adapte à chaque client. Ce projet s'appuie sur l'idée de "Design for All"[8] pour créer un concept innovant de participation réellement inclusive, des expériences culturelles à celles adaptées aux publics plus âgés. Si l'on y regarde de plus près, le tourisme standardisé d'aujourd'hui est-il capable de s'adapter à ces touristes de manière simple, intuitive et équitable ou s'avère-t-il plutôt un obstacle? C'est pourquoi les voyageurs labellisés "Açores for All" sont disposés à accueillir les personnes souffrant d'un handicap mental, visuel, auditif ou physique, en favorisant la conception universelle, la mobilité et la communication dans tous les domaines touristiques. Ils sont les pionniers de la mise en œuvre, de la formation et de l'information adéquate dans divers secteurs travaillant directement avec les touristes. Par l'intermédiaire de leur agence d'animation pour le tourisme inclusif et culturel, ils ont développé diverses activités, allant des enfants et des personnes âgées aux groupes de jeunes avec ou sans besoins spéciaux.

Comment les jeunes peuvent-ils contribuer?

En soutenant Açores pour tous, ils contribueront à:

- Sensibiliser la société à un changement de paradigme en identifiant les obstacles physiques et de communication. Le grand public n'est pas conscient de ces barrières, qui sont en grande partie invisibles, c'est de là que vient une partie de la mission de sensibilisation à leur sujet.
- Élaborer des politiques publiques, des plans d'accessibilité et des projets d'inclusion, tels que des activités d'adaptation ouvertes à tous.
- Améliorer l'accès au tourisme et aux loisirs pour les personnes ayant des besoins spécifiques et/ou en situation d'exclusion.
- Fournir des informations touristiques inclusives et accessibles.
- Renforcer la responsabilité environnementale et communautaire, la diversité culturelle et le développement durable.



En outre, des expériences de prise en charge des jeunes sont organisées afin de les inclure en tant que promoteurs actifs d'activités touristiques inclusives pour les personnes ayant des besoins particuliers. Et surtout, nous créons un espace permettant non seulement aux jeunes de collaborer activement, mais aussi de participer de manière démocratique et critique à la recherche de solutions aux problèmes. Le tourisme inclusif peut être un moyen d'accroître la responsabilité sociale des jeunes, en les faisant participer à la solution.

[8] L'idée d'un concept de conception infrastructurel inclusif s'est renforcé après la publication de la Déclaration Stockholm de l'Institut européen pour le Design et Handicap en 2004, dans lequel Les membres se sont engagés à adopter une approche plus inclusive dans plusieurs domaines des politiques sociales, permettre l'accès et l'égalité des chances pour toutes les personnes. (Déclaration de IEDD Stockholm, 9 mai 2004).

6. TOURISME COMMUNAUTAIRE

USE IT / FAIRBNB

Comme mentionné ci-dessus, le tourisme communautaire (Community-Based Tourism ou CBT) favorise un échange réel entre les visiteurs et la communauté locale et est directement lié aux valeurs de l'économie sociale et solidaire. Les initiatives CBT sont gérées et/ou détenues par la communauté et sont destinées à la communauté. Leur objectif est de permettre aux visiteurs de découvrir la culture et le mode de vie local. L'un des objectifs du tourisme communautaire est de parvenir à un développement social, culturel, environnemental et économique durable afin d'améliorer les conditions de vie des populations locales sans nuire à l'environnement.



USE IT:

USE-IT est l'acronyme de "no-nonsense tourist info for young people" (informations touristiques pour les jeunes). Les cartes et sites Internet USE-IT sont réalisés par de jeunes locaux, sans but commercial, gratuites et à jour. Certains groupes locaux disposent également d'un bureau d'accueil des visiteurs, le plus souvent tenu par des bénévoles. Chaque USE-IT publie une carte pour les jeunes voyageurs qui vous guidera à travers la ville d'une manière simple.

USE-IT existe à Amstelveen — Arnhem — Bremerhaven — Brno — Calais — Charleroi — Drammen — Esch — Gand — Graz — Guimaraes — Leeuwarden — Lille — Ljubljana — Nantes — Nicosie — Nimègue — Olsztyn — Oslo — Oulu — Paris — Portici — Prague — Ravenne — Rijeka — Salamanque — Tbilissi — Wurtzbourg — Zlín

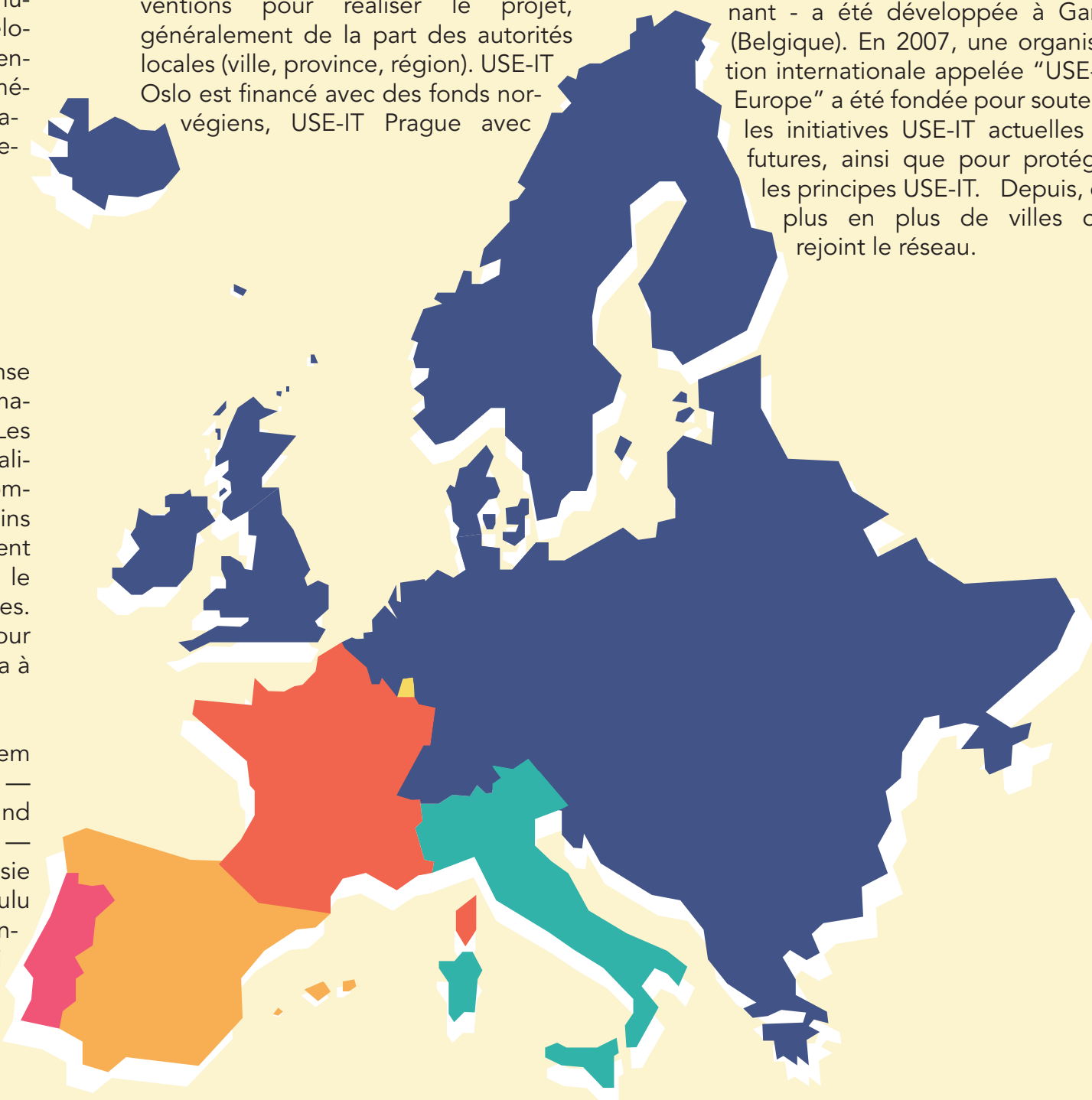
Les jeunes démarrent des USE-IT à Bordeaux — Erfurt — Genève

L'initiative de lancer un nouveau USE-IT vient toujours de la jeunesse locale. Cela signifie qu'il n'y a pas de patron avec un gros portefeuille qui décide où ouvrir le prochain USE-IT. Toutes les initiatives de USE-IT suivent la même philosophie de base, mais sont complètement indépendantes et autonomes. USE-IT est un label de qualité. Sa base est non lucrative, gratuite, actualisée et réalisée par des jeunes de la région. Si vous respectez ces règles, vous pouvez rejoindre le club. Les membres existants peuvent vous aider à démarrer. Chaque USE-IT est largement indépendant. Ils reçoivent tous des subventions pour réaliser le projet, généralement de la part des autorités locales (ville, province, région). USE-IT Oslo est financé avec des fonds norvégiens, USE-IT Prague avec

des fonds tchèque, et ainsi de suite. Cependant, tous partagent les principes et la philosophie de USE-IT et sont membres de la même organisation européenne appelée USE-IT Europe.

Depuis quand l'USE-IT existe-t-il?

USE-IT a vu le jour en 1971 (à l'époque hippie) à Copenhague sous la forme d'un bureau d'information à petit budget destiné aux jeunes voyageurs. D'autres initiatives ont suivi à Oslo, Rotterdam et Gand, toujours avec la même philosophie. En 2005, la première carte USE-IT pour les jeunes voyageurs - comme nous les connaissons maintenant - a été développée à Gand (Belgique). En 2007, une organisation internationale appelée "USE-IT Europe" a été fondée pour soutenir les initiatives USE-IT actuelles et futures, ainsi que pour protéger les principes USE-IT. Depuis, de plus en plus de villes ont rejoint le réseau.



Qui peut créer un USE-IT?

Tout d'abord, vous devez être un local. C'est la différence entre USE-IT et beaucoup de guides de voyage. USE-IT pense qu'il est impossible d'écrire un bon article sur une ville si vous ne la visitez que pendant quelques semaines. Deuxièmement, vous devez adhérer aux règles de base : USE-IT est non lucratif, gratuit et fait par de jeunes locaux pour de jeunes voyageurs. Troisièmement, vous ne pouvez pas devenir membre en tant que personne privée. Vous avez besoin d'une organisation pour publier votre carte.

Que signifie ce nom?

Les premières brochures USE-IT (pas encore de cartes) ont été réalisées à Copenhague et distribuées dans un centre de jeunesse alternatif appelé "Huset". Les voyageurs ont prononcé le mot "use it" et c'est probablement ainsi que le nom est resté. Mais personne n'en est sûr.

Les principes de USE-IT:



Initiatives locales

Chaque USE-IT est pratiquement indépendant.



USE-IT Europe

USE-IT Europe soutient la initiatives locales et leur siège est à Lille.



Bénévoles

Cada USE-IT es gestionado por voluntarios. Suelen trabajar con al ayuntamiento o centro de juventud.



Indépendant

Le contenu de la carte est décidé exclusivement par les bénévoles.



PROJET ERASMUS+

Un projet va bientôt démarrer Erasmus+ appelé FUND-IT enseigner aux bénévoles pour financer leurs projets (et oui eux-mêmes).



Réunion annuelle

Chaque année (si COVID permet) nous nous rencontrons dans une ville européenne.



Distribution

Nous distribuons les cartes par Toute l'Europe.



La coopération

Nous invitons les villes à coopérer avec d'autres dans événements.



Lien

Nous créons des liens entre jeunes Européens.



FAIRBNB:

En 2016, à la suite des problèmes générés par les plateformes de partage de logements, un mouvement social appelé Fairbnb a été initié afin de favoriser le tourisme durable en créant une alternative à ces plateformes dans des villes comme Venise, Amsterdam et Bologne, trois villes à forte fréquentation touristique. Fin 2018, après l'adhésion de différents groupes au mouvement, la coopérative Fairbnb.coop a été créée dans le but de servir d'entité juridique au projet collectif, dont l'objectif était de limiter les impacts négatifs du tourisme tout en exploitant son plein potentiel pour les locaux.

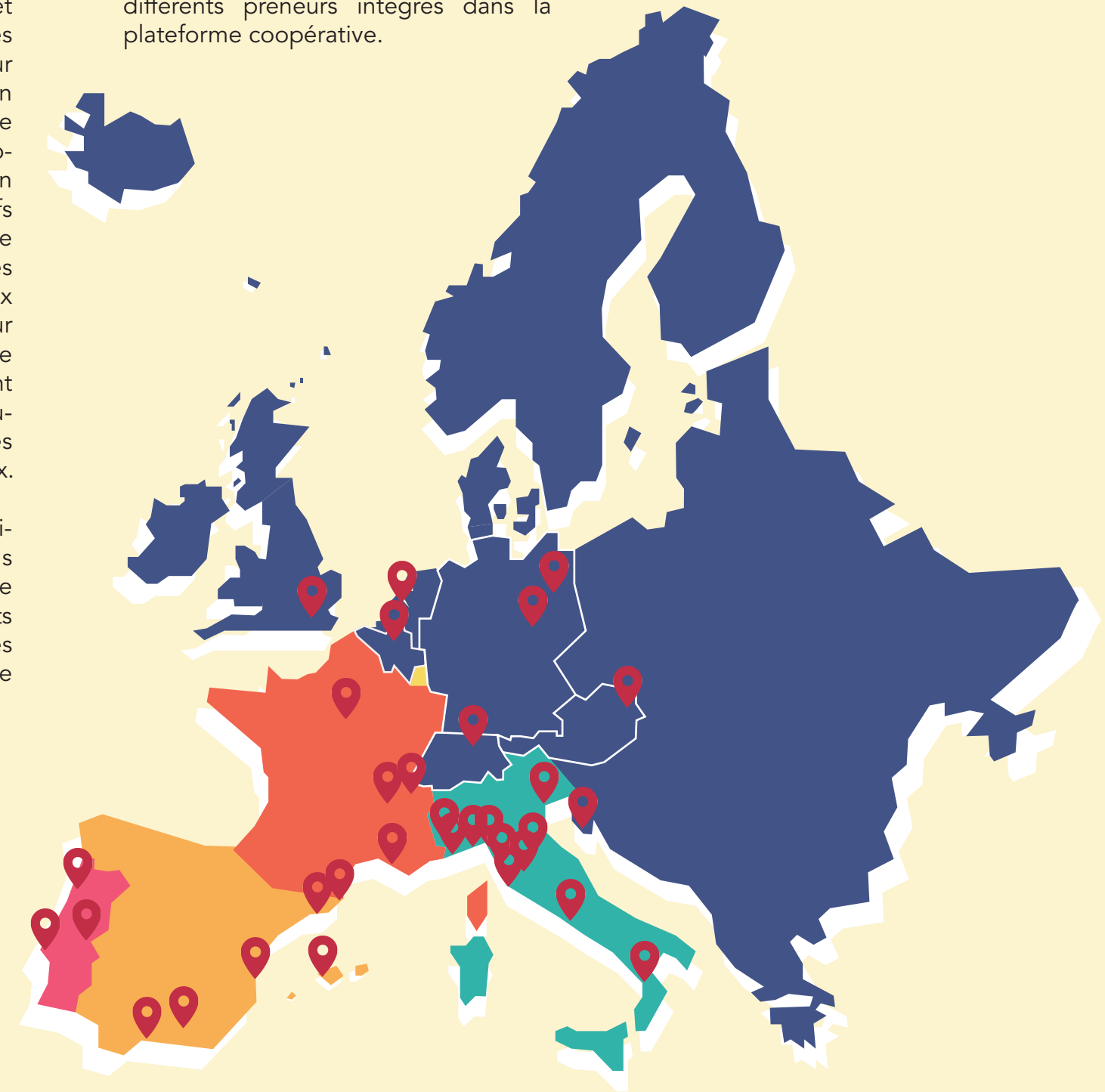
En s'appuyant sur les valeurs de l'économie sociale, la plateforme poursuit les objectifs initiaux d'Airbnb, à savoir le partage des biens, la mise en relation des hôtes avec les invités et la dynamisation des interactions sociales, y compris avec les communautés locales. Les fondateurs ont estimé qu'il fallait s'attaquer à trois principaux aspects négatifs de la plateforme existante : 1) l'absence de réglementation, 2) le coût pour la communauté locale et 3) le processus de prise de décision.

Pour résoudre le problème de l'absence de réglementation, la plateforme se conforme aux législations locales et régionales, en partageant les données de réservation avec les autorités pour les aider à réglementer le secteur, et en respectant toujours les politiques de confidentialité et de sécurité pour protéger les membres de la plateforme. En outre, pour atténuer les aspects négatifs sur les communautés locales, cinquante pour cent des commissions perçues sont allouées à des projets sociaux sélectionnés par la communauté pour générer un impact positif. En réponse aux problèmes de multi-listing, ils ont créé une politique appelée "un hôte-une maison" pour éviter les annonces commerciales et la spéculation des prix.

Dans le modèle coopératif, les décisions sont prises en collaboration dans le cadre d'une gouvernance partagée pour décider de la gestion des projets et de la plateforme, tandis que les bénéfices générés par la plateforme sont redistribués aux membres.

En outre, la plateforme ne fait pas payer de commission aux hôtes pour s'engager dans la coopérative, et permet à chaque membre de participer à la communauté à travers différents rôles (Fairbnb.coop, 2021), en devenant un partenaire clé, en finançant la plateforme par le crowdfunding, ou en créant des réseaux locaux avec des voisins et des entités locales.

Fairbnb.coop poursuit l'objectif initial d'économie de partage d'Airbnb, en connectant les hôtes et les invités, en facilitant les voyages uniques et les échanges socialement bénéfiques avec différents preneurs intégrés dans la plateforme coopérative.



Fairbnb est présent dans toutes ces villes:

Site Web: <https://fairbnb.coop/>

7. TOURISME BASÉ SUR LA NATURE



OUTHERETOUR

OuthereTour est membre de l'AITR, Association Italienne du Tourisme Responsable, ils partagent les mêmes objectifs et valeur et promeuvent une façon durable de voyager. : Un tourisme qui consiste en un voyage éthique et conscient qui respecte les pays, les gens et la nature. Un voyage qui choisit de ne pas cautionner la destruction et l'exploitation, mais de soutenir des principes universels : équité, durabilité et tolérance. Ils sont en faveur d'un modèle de voyage qui va au-delà des modèles de tourisme de consommation, permettant une meilleure connaissance de soi et des autres, du respect de l'environnement.

Les personnes qui ont créé Outheretour sont un groupe de personnes curieuses, qui aiment les aventures et les découvertes et ont décidé d'apporter leur expérience, faite d'années de travail dans le domaine du tourisme.



Que font-ils?

L'objectif d'Outhere est d'offrir à ses clients des expériences uniques et conscientes, ils veulent impliquer et surprendre les gens en proposant des opportunités éducatives.

Ces propositions comprennent des expériences pour tous les âges, des séjours d'été pour les enfants, des cours de langue à l'étranger, entre autres.

OuthereTour offre un large éventail d'options durables : OutExperience pour les adultes, Outventures pour les jeunes, Outscool pour les écoles et pour ceux qui veulent apprendre de nouvelles langues, il y a la possibilité de rejoindre OuthereLanguage.

OuthereTour offre des vacances différentes, dans des lieux riches en nature, en art et en histoire et souhaite que leurs clients découvrent des endroits inhabituels, loin des circuits touristiques habituels. Toutes les expériences sont centrées sur l'idée d'un mode de tourisme unique pour les personnes qui veulent vivre une expérience unique.

Toutes les expériences sont centrées sur l'idée d'une forme unique de tourisme pour les personnes qui veulent explorer et qui aiment l'aventure, toujours en respectant la nature et les communautés.

8. TOURISME CULTUREL



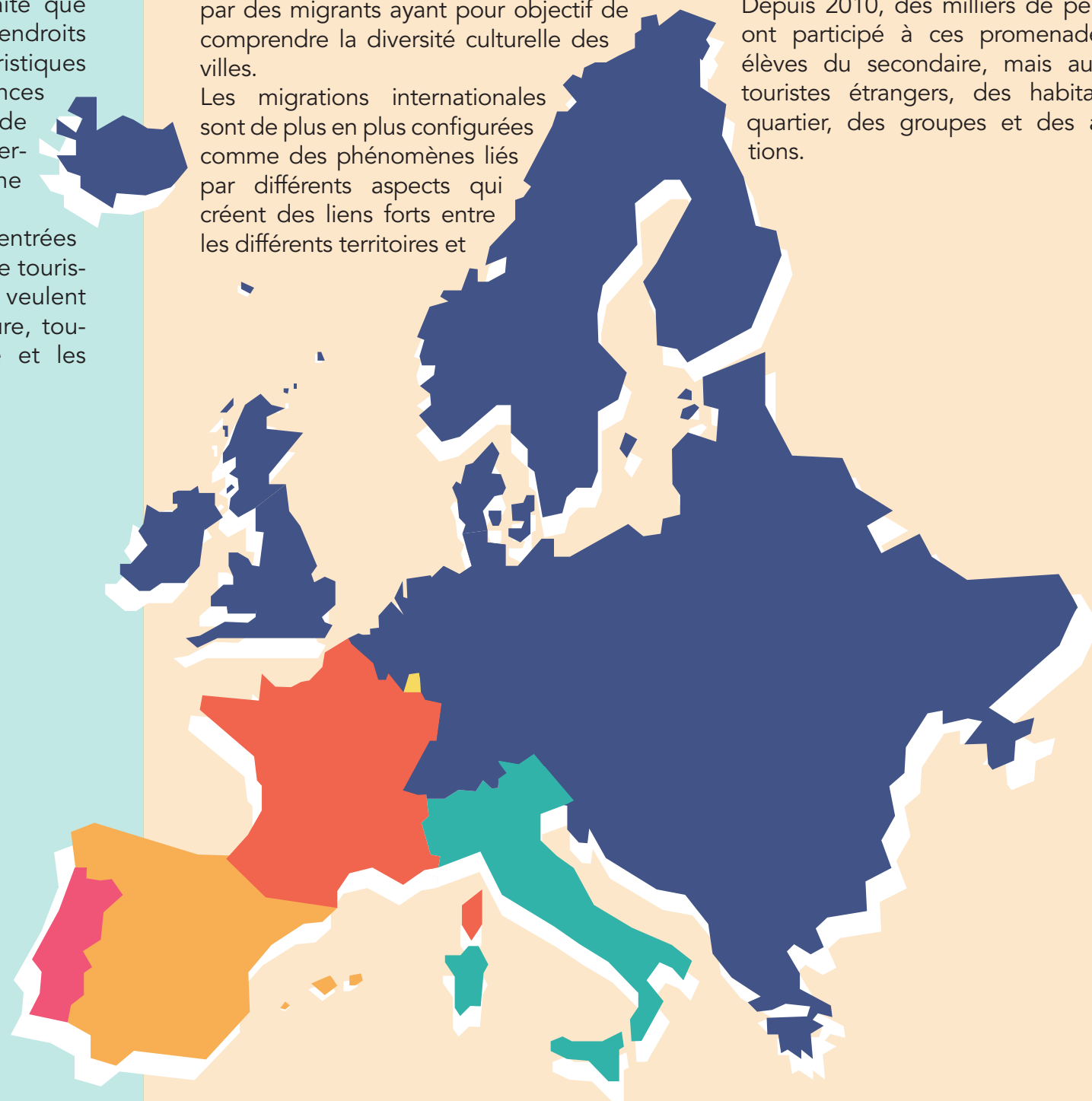
MIGRANTOUR

Le projet Migrantour est un réseau européen de parcours interculturels conduits par des migrants ayant pour objectif de comprendre la diversité culturelle des villes.

Les migrations internationales sont de plus en plus configurées comme des phénomènes liés par différents aspects qui créent des liens forts entre les différents territoires et

cultures qui impliquent principalement les routes et les espaces de migration dans l'environnement urbain. C'est à partir de ces considérations qu'a été développée en 2010 l'idée de promouvoir une forme de tourisme responsable à zéro kilomètre, dont les protagonistes sont des concitoyens venant de mondes lointains.

Depuis 2010, des milliers de personnes ont participé à ces promenades, des élèves du secondaire, mais aussi des touristes étrangers, des habitants du quartier, des groupes et des associations.



Dans quelles villes peut-on le trouver?

Villes italiennes: Bologne, Cagliari, Catane, Florence, Gênes, Milan, Naples, Pavie, Rome, Turin

Villes européennes: Lisboa, Marseille, Paris, Valencia



Le projet MigranTour est cofinancé par l'Union européenne, il a commencé en décembre 2013 et s'est terminé en juillet 2015. Au début, il a été lancé par la Fondation ACRA, Solidali, Oxfam Italia, Marco Polo, Bastina Voyages, Periferias del Mon, IMVF, Renovar a Mouraria et Earth. L'intervention avait pour objectif de favoriser l'intégration des citoyens d'origine étrangère impliqués dans les villes en promouvant la compréhension et le respect mutuels. Migrantour est également soutenu par le projet "New Roots-Migrantour intercultural walks building bridges for new-comers active participation", cofinancé par l'Union européenne. Cette initiative se veut un nouvel outil d'intégration qui facilite l'intégration en valorisant la richesse culturelle apportée par les citoyens migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés, et contribue au développement d'un nouveau récit du phénomène de la migration.

Partners:



Financier:

